

Aurélie Foglia

Gens de peine

NOUS
MMXIV

*Tous sont morts en laissant
leur nom sans auréole*

Alfred de Vigny

VIES DE

I.

Souvent on entend le vent froisser
les forêts de Gens

le grand vent
les forêts profondes de Gens

ce sont les Chevrotants les Désolés
aux troncs tordus les Abonnés aux branches
basses qui brament au bord des fossés

« nous ne sommes pas doués
pour la divinitude
apprends-nous comment
nous soustraire arrache-nous
d'entre nos frères la mort »

tordant leurs bras griffus
s'adressent à qui ? au vent absent

ce sont les Bafoués les Enterrés du pied
faune en costume de lichens à cornes
de brume les Passés sous silence

qui végètent sous
des loups de velours dévoré

II.

quelques-uns nus d'autres non

Gens derniers

ainsi furent ainsi s'en furent
long loin
leurs notes mal tenues

pas un ne les rappela

Gens de rien
perdus entre tous
les sons qui les émurent

dont nos noms ne sont pas
parvenus

eurent si peu de fourrure
par si grand froid
qu'ils en moururent

pas un ne les réchauffa

IV.

Au bout des jours
Gens ne voient pas

(dans le drap vert)

une mort leur pousse

comme corne
lame ou aile

leur troue le cœur

V.

Où est le grand temps beau ?

s'étant levés sans je
tu Gens

marchent
par le chemin de fil
s'en sortent mal

quand feu le froid
les aura lavés avec
de l'eau de terre

pieds et mains

jusqu'aux os
nourrissent des espoirs

se souviennent
de loin

VI.

Où

La terre

Reprend

Il y en a

Des nids

Qui

VII.

Le ciel baisse

à l'époque des pluies potables

Ils sont des mondes

la lumière les voit

vivre ne veut rien dire

courez courez

il n'y a plus le temps

d'autre part

la terre ferme

VIII.

pauvres Gens emploient
des morts
pour parler jette
des ponts têtus

crachent des détergents
sur le pas

bancs de Gens
le long des routes
s'assistent sous
des montagnes de vague

portent des caisses opaques
épaisses à titre de cœurs

traversent
avec

ou coulent

IX.

Il pleut l'été
d'une feuille les minutes
gouttent sur eux
sans qu'ils s'en doutent

tissant ce trou
de salive à l'instant
abîme leurs branche-
ments grâce à quoi

Gens cherchent
à gagner
à être
à temps

X.

Un matin très jeune dieu
en pull-over bleu les tient
sous ses lèvres

passant pour ouverts
Gens s'exposent
à quoi
déjà des arbres font nuit
quel ciel ici souffre
des yeux

au lieu
de pouvoir

ancien